

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2010

9 SEPTEMBRE 2010

Proposition de loi visant à réglementer les techniques d'épilation au laser ou à la lumière pour des raisons esthétiques

(Déposée par Mme Nele Lijnen
et M. Guido De Padt)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 7 mai 2009 (doc. Sénat, n° 4-1316/1 - 2008/2009).

L'épilation de certaines parties du corps est une coutume séculaire bien ancrée. Toutefois, les techniques d'épilation ont sensiblement évolué ces dernières années. À l'heure actuelle, l'on opte de plus en plus pour l'épilation définitive visant à désactiver les follicules pileux. Celle-ci consiste à focaliser un flux de chaleur sur la zone du corps à traiter. Il existe différentes techniques à cet effet : l'épilation à l'aiguille électrique, l'épilation au laser, l'épilation à la lumière pulsée intense (IPL) ou l'épilation à la lumière pulsée variable (VPL).

Le traitement des poils indésirables au moyen de l'épilation à l'aiguille électrique consiste à introduire une aiguille le long de la tige pilaire et à déclencher ensuite une petite impulsion électrique qui détruit le follicule pileux (1). Si l'épilation à l'aiguille a pour avantage de pouvoir traiter toutes les pilosité, de quelque couleur que ce soit, elle présente aussi plusieurs inconvénients : les séances de traitement sont longues, le traitement est douloureux, la peau a besoin d'une période de « récupération », et l'effet n'est pas permanent.

Lorsqu'un laser est utilisé à des fins épilatoires, le faisceau de lumière monochromatique qu'il émet joue un rôle particulier. En effet, certaines couleurs de lumière monochrome ont une action spécifique et sont

(1) Tifara (2008). Definitief ontharen. <http://www.ontharen.be/definitief-ontharen/>.

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2010

9 SEPTEMBER 2010

Wetsvoorstel tot reglementering van laser- of lichttherapie bij het epileren om esthetische redenen

(Ingediend door mevrouw Nele Lijnen
en de heer Guido De Padt)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 7 mei 2009 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-1316/1 - 2008/2009).

Het ontharen van bepaalde plaatsen op het lichaam is een ingeburgerd en eeuwenoud gebruik. De jongste jaren zijn ontharingstechnieken echter sterk geëvolueerd. Steeds meer opteert men voor definitieve ontharing, teneinde de activiteit van de haarsakjes uit te schakelen. Dit tracht men te verwezenlijken door het selectief aanbrengen van warmte. Hiervoor bestaan verschillende technieken : elektrische naaldepilatie, laserontharing, *intense pulsed light* (IPL) of *variable pulsed light* (VPL).

De behandeling van ongewenst haar door middel van elektrische naaldepilatie geschiedt via het inbrennen van een naald langs de haarschacht waarna er zachte stroom wordt toegevoegd die de haarfollikel vernietigt (1). Het voordeel van elektrische naaldepilatie is dat alle haarkleuren kunnen behandeld worden. Enkele nadelen zijn de lange behandelingsduur, de pijn tijdens de behandeling, de nood aan een herstelperiode voor de huid en het niet-permanente effect.

Bij het gebruik van een lasertoestel voor het ontharen, speelt monochromatisch laserlicht een bijzondere rol. Bepaalde kleuren monochroom licht hebben immers een specifiek effect en werken tot op

(1) Tifara (2008). Definitief ontharen. <http://www.ontharen.be/definitief-ontharen/>.

efficaces jusqu'à une certaine profondeur. La lumière monochrome du rayonnement laser est absorbée par le pigment du poil jusqu'au bulbe pileux qui est détruit par la chaleur produite. Pour pratiquer une épilation au laser, il est expressément recommandé de faire preuve d'une grande précision car le risque de dépigmentations, de brûlures et/ou de cicatrices est réel. Cette méthode est de surcroît inefficace pour les poils blancs, blonds ou gris sur une peau trop sombre.

La lumière pulsée intense (IPL ou lampe flash) n'est pas un laser mais fonctionne à peu près suivant le même principe, c'est-à-dire à la manière d'un flash lumineux. Contrairement au laser, les lampes flash émettent une lumière à large spectre. Celle-ci est dirigée à travers un saphir vers les follicules pileux. Ce traitement convient à différents types de peaux puisque le spectre de couleurs des flash lumineux est absorbé par différentes couleurs de poils. Étant donné que la peau réfléchit une grande partie de cette lumière, elle a tendance à réagir de manière moins virulente, ce qui réduit considérablement les risques de lésions cutanées, bien que le risque de problèmes de pigmentation ne puisse pas être (totalement) exclu. Un deuxième avantage du traitement est qu'il est très rapide et quasiment indolore.

Enfin, il existe aussi une deuxième variante du traitement à la lumière pulsée, mais il s'agit, cette fois, de lumière pulsée variable (VPL). Cette méthode utilise la lumière pulsée pour détruire les cellules de croissance. Elle permet aussi de régler la température et l'intensité de manière à concentrer toute l'énergie dans les follicules, ce qui permet de détruire davantage de cellules de croissance en un nombre moindre de séances et ainsi de réduire le coût. En outre, l'IPL est quasiment indolore et permet de traiter non seulement les peaux sombres, mais aussi les pilosités fines ou à tendance claire. Le principal avantage de ce traitement est qu'il est sans danger pour la peau.

Si les techniques actuelles d'épilation définitive offrent de nombreuses possibilités, elles sont aussi soumises à des limitations et à des mesures de précaution (1).

— L'épilation au laser ou la photoépilation présentent des contre-indications en cas d'épilepsie, d'hypersensibilité à la lumière, d'exposition récente au soleil ou de séance récente de banc solaire, de cancer de la peau, de réaction chéloïde (= bourgeon charnu) de la peau à la suite d'une brûlure, ainsi qu'en cas d'utilisation d'un pacemaker, d'un défibrillateur interne et de certains médicaments rendant la peau hypersensible à la lumière (du jour). En vue d'éviter tout risque de complication, il est également déconseillé de suivre un traitement d'épilation définitive pendant la grossesse.

(1) Tifara (2008). Definitief ontharen. <http://www.ontharen.be/definitief-ontharen/>.

een bepaalde diepte. Het monochrome licht van laserstralen glijdt via het pigment van het haar tot in het haarsakje dat door de warmte vernietigd wordt. Bij het ontharen met een laser wordt nadrukkelijk aangeraden met grote precisie te werken vermits er een reële kans bestaat op pigmentverschuivingen, brandwonden en/of littekens. Bovendien is lasertherapie ondoeltreffend bij de combinatie van een te donkere huidskleur en witte, blonde of grijze haren.

De *intens pulsed light* (IPL of flitslamp) is geen laser, maar hanteert nagenoeg wel hetzelfde principe, met name dat van de lichtflits. De flitslampen geven, in tegenstelling tot een lasertoestel, licht met een breed spectrum. Dit licht wordt via een saffier naar de haarsakjes geloodst. Deze therapie kan bij verschillende huidtypes toegepast worden aangezien het kleurenspectrum van de lichtflits door verschillende haarkleuren geabsorbeerd wordt. Omdat veel van dit licht weerkaatst op de huid, zal ook de reactie van de huid milder zijn. Hierdoor wordt de kans op huisschade beduidend kleiner, hoewel de kans op pigmentproblemen niet (volledig) uitgesloten kan worden. Een tweede voordeel van deze behandeling is dat het zeer snel en vrijwel pijnloos verloopt.

Tot slot bestaat er ook nog een tweede variant van lichttherapie aan de hand van *variable pulsed light* (VPL). Deze methode maakt gebruik van gepulseerd licht om de groeicellen te vernietigen. Men kan zelf de temperatuur en intensiteit regelen waardoor alle energie terechtkomt in het haarsakje. Zo worden meer groeicellen uitgeschakeld tijdens minder behandelingen en wordt aldus de kostprijs gedrukt. Daarnaast is IPL nagenoeg pijnloos, kunnen mensen met een donkere huid ook behandeld worden en worden fijne of minder donkere haren eveneens verwijderd. Het meest positieve kenmerk van deze behandeling is dat het veilig is voor de huid.

De hedendaagse definitieve ontharingstechnieken zijn niet enkel verbonden aan mogelijkheden, maar tevens aan beperkingen en voorzorgsmaatregelen (1).

— De laser- of lichttherapie kan contra-indicaties opleveren bij epilepsie, lichtovergevoelheid, recente zon- of zonnebankbruining, huidkanker, keloïde (= wild vlees) reactie van de huid na verwonding, pacemaker, inwendige defibrillator en bepaalde medicijnen die de huid overgevoelig maken voor (dag)licht. Om toevallige complicaties te vermijden wordt ook aangeraden een permanente ontharingsbehandeling te vermijden tijdens de zwangerschap.

(1) Tifara (2008). Definitief ontharen. <http://www.ontharen.be/definitief-ontharen/>.

— Certains traitements de photoépilation et d'épilation au laser entraînent une chute rapide des poils (dans les jours suivants). Le client pourrait avoir l'impression que le traitement a été très efficace, alors que la croissance des poils n'est que ralentie dans un premier temps et que plusieurs séances sont nécessaires.

— Le nombre de séances dépend de la couleur de la peau et des poils, de la zone à traiter, de la phase de croissance, de l'épaisseur du poil et de la densité pileuse. Il faut compter quatre à huit séances pour l'épilation au laser et en moyenne de trois à six séances pour la photoépilation. Les rapports médicaux considèrent que l'épilation définitive est réussie lorsque 80 à 90 % des poils ont été réduits. Il est interdit d'arracher les poils entre les séances.

— L'épilation définitive actuelle ne fait qu'éliminer l'effet de la pilosité et pas la cause. Il s'ensuit que les follicules «endormis» dans le corps peuvent être réveillés en cas de troubles hormonaux, provoquant alors une repousse des poils.

— Pour éviter d'abîmer une peau saine et pour obtenir un rendement optimal lors d'une épilation au laser ou d'une photoépilation, il est conseillé d'éviter la lumière du soleil, le «bronzage sans soleil», les accélérateurs de bronzage et le banc solaire trois à six semaines avant le traitement. Toute exposition au soleil doit être évitée après le traitement. Le non-respect de cette consigne peut entraîner une hypopigmentation ou une hyperpigmentation (1) de la peau.

— Bien que la photothérapie convienne quel que soit le type de peau et la couleur de pilosité, les résultats sont meilleurs lorsque la couleur des poils est plus sombre que celle de la peau. Pour les poils blancs et durs, on aura recours à l'épilation à l'aiguille électrique.

— Il existe actuellement de nombreuses marques d'appareils IPL sur le marché présentant des niveaux de qualité différents (2). Les meilleurs appareils sont dotés d'un saphir, d'un système de refroidissement par eau, d'un flash d'une surface comprise entre 2 et 12,5 cm² et d'une lampe flash sûre, à combiner avec l'application d'un gel (3).

(1) L'hypopigmentation ou l'hyperpigmentation consiste en l'apparition de tâches blanches et/ou brunes sur la peau.

(2) Raats, L. «Een haartje betoeterd» in : Knack, 14 juillet 1999.

(3) Tifara (2008). Definitief ontharen. <http://www.ontharen.be/definitief-ontharen/>.

— Bij bepaalde licht- en laserbehandelingen vallen de haren relatief snel uit (de volgende dagen). Dit kan bij de cliënt de verkeerde indruk wekken als zou de behandeling zeer effectief zijn.

— Het aantal behandelingen is afhankelijk van de huidskleur, de haarkleur, de plaats van de haargroei, de fase van de haargroei, de dikte van het haar en de dichtheid van de haren. Bij de laserontharing mag men rekenen op vier tot acht behandelingen; bij de lichttherapie zijn er gemiddeld drie tot zes behandelingen nodig. Medische rapporten gewagen van een succesvolle permanente ontharing wanneer 80 tot 90 % van de haren gereduceerd werd. Tussen de behandelingen mag het haar niet uitgetrokken worden.

— Bij het hedendaags definitief ontharen wordt louter het effect van de beharing weggewerkt maar niet de oorzaak. Dit maakt dat hormonale storingen in het lichaam «slapende» haarvaatjes kunnen wakker maken, waardoor er opnieuw beharing ontstaat.

— Om beschadiging van een gezonde huid te voorkomen en een optimaal rendement te verkrijgen, wordt bij een behandeling met de laser of lichttherapie aangeraden drie tot zes weken vóór de behandeling zonlicht, «bruinen zonder zon», bruinversnellers en zonnebank te vermijden. Na de behandeling dient men elke blootstelling aan de zon te vermijden. Zoniet, kan hypo- of hyperpigmentatie (1) rond de huid ontstaan.

— Niettegenstaande lichttherapie toegepast kan worden op alle huidtypes en elke haarkleur, moeten de haren donkerder zijn dan de huid om tot efficiënte resultaten te komen. Witte, stugge haren kunnen wel met elektrische naaldepilatie verwijderd worden.

— Momenteel zijn er heel wat verschillende IPL-merken op de markt en bestaan er verschillen in kwaliteit (2). De betere apparaten hebben een saffier, waterkoelingsysteem, een oppervlaktespot van 2 cm² tot 12,5 cm², een veilige flits en dienen gecombineerd te worden met een gel (3).

(1) Hypo- of hyperpigmentatie zijn witte en/of bruine vlekken op de huid.

(2) Raats, L. «Een haartje betoeterd» in : Knack, 14 juli 1999.

(3) Tifara (2008). Definitief ontharen. <http://www.ontharen.be/definitief-ontharen/>.

— Une consigne de sécurité importante à respecter lorsque l'on utilise la technique de la lumière pulsée est qu'il faut un filtre efficace pour neutraliser les sections indésirables du spectre lumineux des IR (infrarouges) et des UV (ultraviolets).

— Certains appareils sont moins efficaces et nécessitent plus de séances que la moyenne.

L'incompétence peut occasionner des lésions chez le patient (ampoules, brûlures, infections, décolorations de la peau, cicatrices) (1). Le praticien doit posséder une connaissance approfondie de la technique ainsi que des compétences pratiques. Quant au patient, il a tout intérêt à se procurer des informations claires, précises et succinctes sur les techniques d'épilation définitive. Il pourra ainsi prendre sa décision en connaissance de cause, respecter les mesures de précaution et réagir de manière appropriée aux effets négatifs éventuels de la thérapie d'épilation définitive.

À l'heure actuelle, la pratique de l'épilation définitive au moyen de la thérapie au laser et à la lumière se situe dans un vide juridique.

— La thérapie au laser qui relève de la pratique médicale est réglée par l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 (2). Conformément à l'arrêté royal en question, seuls les médecins ou les autres praticiens d'une profession des soins de santé agréés en vertu dudit arrêté sont autorisés à pratiquer pareils actes. Les traitements au laser pratiqués par des personnes non autorisées se situent dans l'illégalité et peuvent dès lors donner lieu à des sanctions pénales. Il importe de préciser à ce propos que tout médecin diplômé en médecine a le droit d'exercer toutes les branches de la médecine.

— Pour les utilisations du laser qui ne relèvent pas de la pratique médicale, il n'existe aucune réglementation légale. Il convient toutefois de se référer à l'article 37ter de l'arrêté royal n° 78 qui dispose que « le Roi peut, sur avis du Conseil supérieur d'hygiène, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, réglementer des activités professionnelles qui peuvent comporter un danger pour la santé et qui sont réalisées par des praticiens dont la profession n'est pas reconnue dans le cadre du présent arrêté. »

(1) De Gendt, T., « Ontharing met lasers maakt steeds meer slachtoffers » in : *De Morgen*, 23 août 2005; Finoulst, M., « De gevaren van het schoonheidssalon », in : *Knack*, 5 mai 2004.

(2) Arrêté royal n° 78 relatif à l'exercice des professions des soins de santé (1967). http://www.vlaamsartsensyndicaat.be/uploads/b87_kb-nr-78-uitoefening-van-de-gezondheidszorgberoepen-kb-10-11-19671473.pdf.

— Voor het gebruik van gepulst licht is het wegfilteren van ongewilde secties van het lichtspectrum van IR (infrarood) en UV (ultraviolet) een belangrijk veiligheidsaspect.

— Sommige toestellen zijn aan de zwakkere kant waardoor meer behandelingen nodig zijn dan gemiddeld.

Onwetendheid kan ertoe leiden dat patiënten letsels (blaren, brandwonden, infecties, huidverkleuringen, littekens) oplopen (1). De behandelaar dient over een uitgebreide kennis te beschikken, in combinatie met praktische vaardigheden. Ook voor de patiënt zelf is het belangrijk dat hij eenduidige, klare en beknopte informatie verwerft over de permanente onthartingstechnieken. Op die manier kan hij een weloverwogen beslissing maken, rekening houden met de voorzorgsmaatregelen en gepast reageren op eventuele negatieve gevolgen van de permanente onthartingstherapie.

De toepassing van permanente ontharting, door middel van laser- en lichttherapie, beweegt zich momenteel in een wettelijk vacuüm.

— Lasertherapie welke gedefinieerd wordt onder de geneeskundepraktijk wordt gereguleerd door het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 (2). Volgens dit besluit mogen enkel artsen of andere gezondheidsbeoefenaars, die conform dit besluit erkend zijn, zulke handelingen toepassen. Laserbehandelingen door personen die hier niet toe gemachtigd zijn, situeren zich in de illegaliteit en kunnen bijgevolg strafrechtelijk gesancioneerden worden. Belangrijk om hierbij te vermelden is dat elke gediplomeerde arts in de geneeskunde over het recht beschikt alle takken van de geneeskunde te beoefenen.

— Voor lasertoepassingen die niet onder de geneeskundepraktijk vallen, bestaat geen wettelijke regulering. Wel wordt er verwezen naar artikel 37ter van koninklijk besluit nr. 78 : « De Koning kan, op advies van de Hoge Gezondheidsraad, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, beroepsactiviteiten reglementeren die gevaarlijk kunnen zijn voor de gezondheid en die uitgevoerd worden door beoefenaars waarvan het beroep niet of nog niet erkend wordt in het kader van dit besluit. »

(1) De Gendt, T., « Ontharing met lasers maakt steeds meer slachtoffers » in : *De Morgen*, 23 augustus 2005; Finoulst, M., « De gevaren van het schoonheidssalon », in : *Knack*, 5 mei 2004.

(2) Koninklijk besluit nr. 78 betreffende de uitvoering van gezondheidsberoepen (1967). http://www.vlaamsartsensyndicaat.be/uploads/b87_kb-nr-78-uitoefening-van-de-gezondheidszorgberoepen-kb-10-11-19671473.pdf.

En 2006, le groupe de travail *ad hoc* « Laser » du Conseil supérieur d'hygiène (CSH) a rendu un avis (1) sur la problématique de l'application du laser dans le cadre de l'épilation. Dans un avis rendu la même année, l'Académie royale de médecine préconise de considérer le traitement par lumière polychromatique comme un acte médical, à l'instar du traitement par laser.

Le CSH partage ce point de vue. Par ailleurs, il affirme que « l'épilation en tant que telle ne doit pas par définition être considérée comme un acte médical (...). Une épilation mécanique à l'aide d'une pince ou à la cire peut difficilement être considérée comme un acte médical, *a fortiori* si l'épilation n'a qu'un but esthétique sans pathologie sous-jacente ».

Si on se limite à l'épilation pour des raisons purement esthétiques, sans pathologie sous-jacente, le CSH est d'avis que l'on peut abandonner le concept d'acte médical *stricto sensu*, même en cas d'utilisation du laser ou d'un appareil IPL. Compte tenu des effets induits par l'utilisation d'un tel appareil et des problèmes pouvant survenir, le CSH demande avec insistance que l'emploi du laser et des appareils IPL à des fins d'épilation soit réglementé au niveau légal.

Cela signifie concrètement que des épilations d'ordre esthétique à l'aide de lasers de classe IV et d'appareils de type IPL peuvent être pratiquées par des paramédicaux ou des spécialistes en soins esthétiques. Plusieurs conditions y sont toutefois encore attachées. Les traitements ne peuvent ainsi avoir lieu que dans des centres laser et IPL reconnus à cette fin et qui satisfont à un certain nombre de normes. Ces centres laser et IPL peuvent faire partie d'une institution plus grande ou constituer des entités isolées. La personne responsable d'un centre d'épilation par laser ou par IPL doit être un médecin compétent en la matière, mais il peut aussi s'agir d'un spécialiste indépendant en soins esthétiques ou d'un paramédical qui a suivi une spécialisation, ou encore d'un tiers qui emploie des spécialistes en soins esthétiques ou des paramédicaux spécialisés. La réalisation de tous les autres traitements non épilatoires et d'une épilation dans le cadre d'une pathologie sous-jacente au moyen de la thérapie au laser ou à la lumière est un acte médical qui reste réservé à un médecin. Le médecin doit toutefois avoir suivi une formation complémentaire relative à l'utilisation des appareils. Pour conclure, le CSH conseille aux pouvoirs publics d'organiser une formation professionnelle officiellement reconnue en matière d'utili-

(1) Conseil supérieur d'hygiène. *Avis relatif à l'impact sur la santé publique de l'utilisation du laser dans le cadre de l'épilation*, 2006, https://portal.health.fgov.be/pls/portal/docs/PAGE/INTERNET_PG/HOME PAGE_MENU/ABOUTUS1_MENU/INSTITUTIONSAPPARENTES1_MENU/HOGEGEZONDHEIDSRAAD1_MENU/ADVIEZENENAANBEVELINGEN1_MENU/ADVIEZENENAANBEVELINGEN1_DOCS/8160_LASER_102006_FR.PDF.

In 2006 heeft de *ad-hoc*-werkgroep « Laser » van de Hoge Gezondheidsraad (HGR) een advies uitgebracht over problematiek van de toepassing van laserontharing (1). Datzelfde jaar heeft de Koninklijke Academie voor Geneeskunde in een advies bepleit dat lichttherapie, naar analogie van een laserbehandeling, beschouwd dient te worden als een medische behandeling.

De HGR gaat akkoord met dit advies. Anderzijds stelt hij dat « epilatie als zodanig niet per definitie te beschouwen is als een medische behandeling. (...) Een mechanische epilatie met een pincet of door middel van was kan bezwaarlijk als een medische handeling beschouwd worden, zeker als de epilatie louter om esthetische redenen gebeurt, zonder dat er een onderliggende pathologie is ».

Als men zich beperkt tot epilatie om louter esthetische redenen, zonder dat er een onderliggende pathologie is, is de HGR van oordeel dat men, ook bij gebruik van laser of IPL, kan afzien van het begrip medische handeling *stricto sensu*. Gezien de effecten die het toestel teweegbrengt en de problemen die kunnen optreden, pleit de HGR er echter wel met aandrang voor het gebruik van laser- en IPL-apparatuur voor epilatie te regelen.

Dit betekent dat esthetische epilaties met lasers van klasse IV en lichtpulsapparaten uitgevoerd kunnen worden door de hiertoe opgeleide paramedici en schoonheidsspecialisten. Toch worden hier nog enkele voorwaarden aan verbonden. Zo dienen de behandelingen uitsluitend plaats te vinden in erkende laser- en IPL-centra die aan een aantal normen voldoen. Die centra kunnen deel uitmaken van afzonderlijke entiteiten of grotere instellingen. Enkel bij laser- en pulslichtcentra voor epilatie mag een bevoegde arts maar ook een individuele, zelfstandige en deskundig opgeleide schoonheidsspecialist of paramedicus aan het hoofd staan van de centra. Ook een derde mag deze verantwoordelijkheid op zich nemen, maar enkel als hij of zij opgeleide schoonheidsspecialisten of paramedici in dienst heeft. Het uitvoeren van alle andere niet-epilatiebehandelingen en van epilatie in het kader van een onderliggende pathologie met laser- of lichttherapie als medische handelingen, blijven voorbehouden aan een arts. De arts dient wel een complementaire opleiding te hebben genoten betreffende het gebruik van de toestellen. De HGR geeft tot slot de overheid het advies te zorgen voor de organisatie van een officiële, professionele en erkende opleiding inzake het gebruik van een laser of

(1) Hoge Gezondheidsraad. *Advies betreffende de impact op de volksgezondheid van het gebruik van laser in het kader van epilatie*, 2006, https://portal.health.fgov.be/pls/portal/docs/PAGE/INTERNET_PG/HOME PAGE_MENU/ABOUTUS1_MENU/INSTITUTIONSAPPARENTES1_MENU/HOGEGEZONDHEIDSRAAD1_MENU/ADVIEZENENAANBEVELINGEN1_MENU/ADVIEZENENAANBEVELINGEN1_DOCS/8160_LASER_OKTOBER%202006_NL.PDF.

lisation du laser ou de l'IPL. À l'heure actuelle, les médecins suivent une formation qui leur permet d'acquérir les bases de la dermatologie, mais pas de la thérapie au laser ou à la lumière pulsée. Les dermatologues ne reçoivent pas non plus, durant leur spécialisation, de formation spécifique consacrée aux appareils au laser ou à la lumière pulsée. Médecins généralistes et dermatologues doivent donc avoir recours à des cours proposés par les fournisseurs de ces appareils. Un spécialiste en soins esthétiques a acquis des connaissances de base en épilation au cours de sa formation.

Enfin, les paramédicaux possèdent des connaissances élémentaires du corps humain et/ou de la peau. Les spécialistes en soins esthétiques et les paramédicaux qui ont l'intention de faire l'acquisition d'un appareil d'épilation au laser doivent, comme les médecins, suivre une formation technique chez le fabricant du matériel. C'est la raison pour laquelle il faudrait étudier les possibilités de prévoir une formation reconnue et uniforme aux niveaux communautaire et régional.

OBJECTIF

L'épilation au moyen d'un traitement par laser et par lumière pulsée est manifestement en vogue. Il n'y a hélas aucun cadre légal clair en la matière. Dès lors, plus l'utilisation de ces appareils se généralise et leur popularité va croissant, plus nombreux sont les patients à présenter des lésions encourues pendant un traitement de ce type. Il s'impose de réglementer ces pratiques si l'on veut arriver à une meilleure efficacité et réduire le nombre de plaintes. L'objet de la présente proposition de loi est de réglementer les traitements par laser ou par lumière pulsée qui ne relèvent pas de la pratique médicale.

pulslichttherapie. Momenteel krijgen artsen in opleiding de basis van dermatologie, maar niet in laser- of lichttherapie. Ook dermatologen hebben tijdens hun gespecialiseerde opleiding in de dermatologie geen apart opleidingspakket inzake de laser- of pulslichtapparatuur genoten. Beide medici dienen zich te beroepen op cursussen die aangeboden worden door de leveranciers van de apparaten. Een schoonheids-specialist heeft tijdens de opleiding basiskennis opgedaan in ontharing.

Tot slot hebben paramedici basiskennis van het menselijk lichaam en/of de huid. Zowel schoonheids-specialisten als paramedici dienen, net als de artsen, een technische opleiding te volgen bij een laserfabrikant indien ze zelf een dergelijk apparaat willen aanschaffen. Daarom zou men een onderzoek moeten uitvoeren naar de mogelijkheden om op gemeenschaps- en gewestniveau in een erkende en uniforme opleiding te voorzien.

DOELSTELLING

Ontharing door middel van laser- en pulslichttherapie zit duidelijk in de lift. Helaas ontbreekt een eenduidig wettelijk kader. Hierdoor wordt men — naarmate de populariteit en het gebruik van deze apparaten toeneemt — steeds meer geconfronteerd met patiënten die klachten hebben over de letsel die ze opliepen tijdens een dergelijke behandeling. Om de efficiëntie te verhogen en het aantal klachten te laten dalen is het nodig deze praktijken te regelen. De doelstelling van dit wetsvoorstel bestaat erin laser- en pulslichtpraktijken welke niet onder de geneeskundepraktijk vallen, te regelen.

Nele LIJNEN.
Guido DE PADT.

*
* *

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'épilation définitive au moyen d'un appareil au laser ou à lumière pulsée doit être pratiquée par des dermatologues, des médecins, des spécialistes en soins esthétiques et des paramédicaux, étant entendu que le patient doit être en possession d'une attestation dermatologique déclarant sa peau saine.

Art. 3

La réalisation de tout traitement non épilatoire et de toute épilation dans le cadre d'une pathologie sous-jacente au moyen d'un traitement par laser ou par lumière pulsée constitue un acte médical qui reste réservé à un médecin.

Art. 4

Un traitement par laser ou par lumière pulsée ne peut avoir lieu que dans des centres reconnus qui peuvent faire partie d'institutions plus grandes ou fonctionner en tant qu'entités isolées.

Seuls les centres d'épilation au laser ou à la lumière pulsée doivent être dirigés par un médecin compétent, un spécialiste en soins esthétiques ou un paramédical ayant suivi une spécialisation.

Un tiers peut également assumer cette responsabilité à condition qu'il emploie des spécialistes en soins esthétiques ou des paramédicaux ayant suivi une formation à cet effet.

Art. 5

Quiconque applique un traitement consistant à effectuer une épilation permanente au moyen de lumière pulsée ou d'un laser informe son patient de l'évolution, des conséquences et des risques potentiels du traitement.

Chaque patient reçoit une déclaration comprenant une explication complète et en signe un double pour réception.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Definitieve ontharing door middel van een laser- of pulslichtapparaat moet worden uitgevoerd door dermatologen, artsen, schoonheidsspecialisten en paramedici, op voorwaarde dat de patiënt over een dermatologisch attest beschikt dat de huid gezond verklaart.

Art. 3

Het uitvoeren van alle niet-epilatiebehandelingen en van epilatie in het kader van een onderliggende pathologie met laser-of lichttherapie, blijft als medische behandeling voorbehouden aan de arts.

Art. 4

Een laser- of pulslichtbehandeling mag enkel plaatsvinden in erkende centra, welke verbonden kunnen zijn met grotere instellingen of afzonderlijke entiteiten.

Enkel bij laser- of pulslichtcentra voor epilatie moet een bevoegde arts of deskundig opgeleide schoonheidsspecialist of paramedicus aan het hoofd staan.

Ook een derde mag deze verantwoordelijkheid op zich nemen, op voorwaarde dat hij of zij opgeleide schoonheidsspecialisten of paramedici in dienst heeft.

Art. 5

Elke behandelaar die permanente ontharing uitvoert met pulslicht of een laser, brengt zijn patiënt op de hoogte van het verloop, de mogelijke gevolgen en risico's van de behandeling.

Iedere patiënt ontvangt een verklaring met een volledige uitleg en tekent een dubbel daarvan voor ontvangst.

La déclaration mentionne clairement les données de l'organisation de contrôle qui centralise les plaintes et le nom d'un dermatologue auquel l'on peut s'adresser en cas de problèmes.

Art. 6

Le Roi fixe les normes de sécurité et de qualité auxquelles doivent répondre les appareils au laser ou à la lumière pulsée.

Art. 7

Le Roi règle les modalités d'application du traitement par laser ou par lumière pulsée dans les centres reconnus.

Art. 8

Les fonctionnaires du Service public fédéral Santé publique désignés par le Roi peuvent effectuer des contrôles à tout moment.

20 juillet 2010.

De verklaring vermeldt duidelijk de gegevens van de controleorganisatie die klachten centraliseert en de naam van een dermatoloog waar men bij terecht kan met problemen.

Art. 6

De Koning bepaalt de veiligheids- en kwaliteitsnormen waaraan de laser- en pulslichtapparaten moeten beantwoorden.

Art. 7

De Koning regelt de toepassingsmodaliteiten van de laser- of pulslichtbehandeling in de erkende centra.

Art. 8

Te allen tijde kunnen de door de Koning aangewezen ambtenaren van de Federale Overheidsdienst Volksgezondheid controle uitvoeren.

20 juli 2010.

Nele LIJNEN.
Guido DE PADT.